

VIVRE EN SOCIÉTÉ --- PARTICIPER A LA SOCIÉTÉ

« Questionner la littérature contemporaine comme démarche doublement réflexive :
de la réflexion sur la société, au retour sur soi »

PREAMBULE

« Ce qui abrutit le peuple, ce n'est pas le défaut d'instruction mais la croyance en l'infériorité de son intelligence. J'explique une phrase à quelqu'un parce que je suppose qu'il ne comprendrait pas si je ne lui expliquais pas. C'est-à-dire que je lui explique que, si je ne lui expliquais pas, il ne comprendrait pas. Je lui explique en bref qu'il est moins intelligent que moi et que c'est pour cela qu'il mérite d'être là où il est et moi où je suis. (...) Il faut renverser la logique du système explicateur. L'explication n'est pas nécessaire pour remédier à une incapacité à comprendre ; c'est au contraire cette incapacité qui est la fiction structurante de la conception explicatrice du monde (...) Expliquer quelque chose à quelqu'un, c'est d'abord lui démontrer qu'il ne peut pas le comprendre lui-même. Il y a un abrutissement là où une intelligence est subordonnée à une autre intelligence. Qui dit ordre dit distribution des rangs et la mise en rang suppose une explication, fiction distributive, justificative d'inégalités qui n'a d'autres raisons que son être. »

Jacques Rancière, *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Fayard, 1987.

La problématique pédagogique proposée par Rancière démontre clairement ce qui peut se passer dans une salle de classe : l'enseignant dicte un savoir, développe des explications, insiste sur l'ignorance supposée de l'élève tout en affirmant ses connaissances, et joue de ses leçons pour imposer une intelligence supérieure, avec comme conséquences chez le jeune, un complexe, un sentiment d'incapacité, une frustration, une aversion pour ce qui est proposé. Situation particulièrement spécieuse et donc peu constructive où celui qui détient le savoir questionne celui qui l'ignore...

Certes, la frustration peut être nécessaire dans une certaine considération : il s'agit d'insinuer dans l'esprit de l'élève que la connaissance (l'art, la littérature, la culture...), associée à la réflexion, est un moyen d'élévation personnelle et a fortiori de compréhension de la société. Et qui mieux qu'une personne lucide du monde pour le faire avancer ! Pour créer un manque, il faut non pas séduire et manipuler car cela n'aurait un effet que trop bref dans le temps ; mais convaincre l'intelligence interlocutrice que le savoir est un pouvoir.

Pendant, Rancière suggère en creux que la conscientisation du besoin de savoir et de penser chez l'élève naît non pas de la parole péremptoire de l'enseignant, mais d'une démarche d'interrogation, engendrée par l'inversion de la logique pédagogique habituelle. Questionner pour se questionner. Une maïeutique contemporaine où l'enseignant suscite l'interrogation dans l'esprit même de l'élève, cette interrogation engendrant l'éclosion de la pensée à travers le savoir. Appréhender la littérature comme expérience contemporaine, comme moyen de mieux lire les complexités du monde et de la société d'aujourd'hui.

QUESTIONNEMENT

Ce cursus de cycle 4 s'articule autour de la notion d'Altérité, qu'il s'agisse de « l'autre corps » en 5^e, « l'autre statut social » en 4^e, et « l'autre culture » en 3^e. Comment vivre et/ou participer à la société avec un corps, un statut ou une culture différente ? Comment et pourquoi en faire un atout ? Comment et pourquoi l'exprimer ? Comment et pourquoi la littérature s'en empare-t-elle ?

Il s'agira d'associer ces interrogations à une problématique pédagogique liée au questionnement de l'élève : comment inciter chacun à se questionner sur son rapport au monde, son rapport aux autres et son rapport à soi-même ?

De plus, dans une entrée littéraire intitulée « Vivre en société / Participer à la société », chaque élément culturel abordé (qu'il s'agisse d'un livre, d'un texte, d'un film, d'une image fixe ou mobile...) doit permettre à la classe de se poser toutes ces questions quant aux liens entre la littérature et le monde dans lequel ils vivent. Cette porosité sera évidemment centrale aux 3 projets proposés.

Les compétences travaillées seront donc les suivantes :

- Développer l'esprit critique
- Questionner des références littéraires et documentaires
- Contextualiser un fait social
- Comprendre et interpréter la représentation d'un fait social à travers des littératures et des genres variés (développer une approche interculturelle et sociétale de la littérature)

Toutes les compétences de l'oral et de l'écrit sont mobilisées à travers ces 4 compétences

Chaque projet travaillé sera structuré via le questionnement de l'élève ainsi que par les éléments culturels abordés. L'un des enjeux du cursus réside dans la conscientisation par la classe que la lecture favorise la compréhension de la société. La complexité du questionnement lié au projet dépend directement des textes et problématiques choisis. Ainsi :

- aborder l'œuvre de Marius Von Mayenburg, *Le Moche*, convient au niveau 5^e dans ses liens avec les notions d'« endoctrinement », de « conformisme » et d'« émancipation » citées dans le programme officiel.

- aborder l'œuvre de Marivaux, *L'île des esclaves*, et plus largement l'idée de soumission, correspond aux termes « valeur », « obéissance » et « rébellion » issus de ce même programme.

- ce dernier, à travers les mots « dénonciation », « résistance » et « altérité », justifie pleinement le projet des écritures urbaines, illustrées par Tahar Ben Jelloun ou Azouz Begag, ainsi que par tous les autres auteurs qui y seront abordés.

PROGRESSION

La réflexion menée sur ces 3 années est nécessairement progressive, et favorisera l'évolution des questionnements des élèves sur les liens entre la littérature et leur monde, et les autres, et eux-mêmes. Le champ de ces interrogations doit à la fois tenir compte des âges et maturités des élèves, tout en les faisant grandir : quels rapports entretient-on avec notre apparence en 5^e ? quels dilemmes avons-nous en 4^e quand il s'agit d'obéir ou de se révolter ? quels liens peut-on faire, en 3^e, entre une littérature a fortiori nouvelle, et une banlieue a priori mal connue ?

| | 5 ^e | 4 ^e | 3 ^e |
|---------------------------|---|---|---|
| Références culturelles | Croiser mythes, théâtre classique, et théâtre contemporain | Contextualiser, décontextualiser, recontextualiser | Réseau de littératures (contemporaines) de banlieues |
| Sociologie et littérature | Réflexion sur l'ancrage sociologique des thèmes chez Mayenburg | Bourdieu, le déterminisme social comme éclairage à la littérature et au théâtre | Appréhension d'une création littéraire en écho à un contexte social |
| Dispositifs pédagogiques | La séduction : la comprendre, l'étudier, l'écrire, la jouer | Travaux coopératifs : exposés, tables rondes, mini-troupes théâtrales | Lectures en autonomie, personnalisation des approches |
| Projets élaborés | Découvrir, par étapes, les enjeux du comédien et de la création théâtrale | Création d'une œuvre théâtrale de façon coopérative | Création collective d'un hors-série de magazine littéraire |

RÉFÉRENCES LITTÉRAIRES

Ce triple projet s'appuie sur une double aspiration : que l'enseignant s'extirpe du carcan culturel en proposant des auteurs plus contemporains ; et que l'élève soit incité à développer son regard critique sur sa propre société, tout en prenant conscience de l'importance de penser par soi-même.

Cette ambition de renouvellement des références littéraires a divers intérêts. Tout d'abord, cela engendre nécessairement une forme de modernisation du panorama culturel de chacun. S'ouvrir à des textes contemporains incite chaque lecteur (enseignant comme élève) à se positionner comme chercheur, découvreur d'ouvrages parfois méconnus. Ensuite, cela permet une conscientisation de préoccupations et problèmes sociaux liés à notre époque ; l'universalité des thèmes présents dans les littératures patrimoniales n'est pas toujours saisie par les élèves, et est surtout souvent quelque peu artificielle, comme un moyen illusoire de persuader des collégiens (et lycéens) que tel ouvrage datant de quelques siècles est toujours « actuel ». Enfin, associer à une vision classique de la littérature et des univers qu'elle aborde, une culturelle davantage contemporaine, permet un éclairage réciproque et constructif de ces deux axes complémentaires.

Appréhender des textes contemporains peut permettre aux élèves de vivre des expériences de lecteurs davantage sociales. Cette dimension insiste d'une part sur une approche expérientielle de la littérature, et d'autre part sur l'ancrage d'un regard critique sur le monde d'aujourd'hui. Lire des œuvres qui mettent en mots notre société amène nécessairement chaque lecteur à se questionner sur son rapport à celle-ci et ses propres acteurs. La lecture n'est pas seulement un acte culturel attaché à une époque et une société éloignées des préoccupations des élèves, elle doit devenir une démarche de questionnement. Lire, c'est se questionner. Sur les rapports à soi, aux autres, au monde. Telle est l'ambition. Développer son rapport à la fiction comme enrichissement de son expérience du monde.

PROJET 5^e

VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ : LA BEAUTÉ COMME MARQUEUR SOCIAL

CRISE IDENTITAIRE DANS LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Étudier une œuvre de Marius Von Mayenburg en classe de 5^e est une démarche culturelle inhabituelle mais en cohérence avec l'évolution du théâtre et la place de cet auteur parmi les dramaturges contemporains. Cette démarche s'inscrit également très bien dans l'objet d'étude « Vivre en société / Participer à la société », dans le sens où, pour le niveau 5^e, les termes « relations », « marginalisation », « identification » et « conformisme » sont mis en avant par le programme.

Marius Von Mayenburg est un dramaturge allemand contemporain. Dans sa pièce, un ingénieur, Lette, découvre soudainement sa laideur, à travers le regard de son entourage. Il décide de passer par la chirurgie esthétique ; suite à cette opération, le succès auprès des femmes est immédiat et des clones de Lette apparaissent dans les rues. Le chirurgien a opéré de nombreuses personnes en leur façonnant les visages de Lette, devenu modèle de beauté...

La pièce *Le Moche* permet d'aborder ces notions à travers une écriture accessible, des personnages facilement identifiables et une trame dramatique assez simple. L'œuvre de Mayenburg offrira également la possibilité d'une réelle réflexion sur ce qu'est le théâtre, à travers le corps, le masque, l'identité des personnages...

QUESTIONNER UN TEXTE POUR SE QUESTIONNER SOI-MÊME

L'entrée littéraire découverte en 5^e, et retrouvée à deux autres reprises en cycle 4, doit inciter les élèves à s'interroger, via des supports culturels variés, sur les rapports entre eux et leur corps, entre eux et une société basée sur le paraître, l'image. Ce questionnement se prolongera naturellement vers une réflexion sur le Beau. L'un des enjeux de « Vivre en société / Participer à la société » en 5^e sera une initiation au questionnement social ainsi que la Beauté comme problématique sociologique, avec en creux une sensibilisation au théâtre contemporain.

Amener chaque élève à interroger un texte littéraire, à en percevoir les enjeux – théâtraux, thématiques, esthétiques... – engendre nécessairement une dimension plus personnelle : le jeune, à travers une distanciation avec l'œuvre étudiée, se retrouve d'autant plus face à lui-même, dans une réflexivité devenue enjeu même de l'étude littéraire.

PROJET GLOBAL DE
LA SEQUENCE

LA BEAUTE COMME
MARQUEUR SOCIAL

1/ Masques, beauté
et séduction

*** Mythes***

*** Séducteurs au
théâtre***

2/ Mayenburg,
Le Moche

***Etudier une
oeuvre intégrale***

***Questionner un
extrait***

Projet image

3/ Grandeurs et
misères du corps

*** Le corps comme
reflet d'une identité
en crise***

*** Jouer et mettre
en scène les
corps***

1/ MASQUES, BEAUTE, ET SEDUCTION :

*** Mythes ***

Compétences et objectifs :

LIRE : faire des recherches documentaires sur la mythologie grecque

PARLER : exprimer un questionnement social en tant qu'adolescent

ECRIRE : rédiger un paragraphe réflexif sur la création littéraire

- NARCISSE... et les selfies ?
- AMPHITRYON... et les masques ?
- ADONIS... et la séduction ?

Cette première activité a trois enjeux qui se succèdent :

- amener chaque élève, à travers des recherches documentaires personnelles, à découvrir 3 personnages de la mythologie grecque ainsi que leur signification en lien avec la séquence.

- amener chaque élève, à travers des échanges oraux, à exprimer leur point de vue d'adolescent sur l'importance de sa propre image et de la séduction dans la société et dans leur quotidien.

- amener chaque élève, à travers une écriture réflexive, à se demander ce qui peut inciter des dramaturges à s'intéresser aux séducteurs, à écrire des situations où des individus se charment.

FICHE ÉLÈVE 1 : mythes – questions sur les textes

| NARCISSE | AMPHITRYON | ADONIS |
|---|--|--|
| Recherches documentaires | Recherches documentaires | Recherches documentaires |
| Significations actualisées | Significations actualisées | Significations actualisées |
| Réflexion sur le selfie, le masque, la tromperie, la séduction, l'importance de l'image | | |
| PARAGRAPHE RÉFLEXIF SUR THÉÂTRE ET SÉDUCTION | | |

*** Séducteurs au théâtre ***

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir et oraliser des textes dramatiques

ECRIRE : questionner un corpus autour d'une thématique

PARLER : argumenter, et défendre un personnage

- 17^e : *Dom Juan* II-4
- 18^e : *Le Mariage de Figaro* V-7
- 19^e : *Cyrano de Bergerac* III-10

L'objectif de cette deuxième activité est d'amener les élèves à appréhender les caractéristiques du théâtre patrimonial et ses évolutions.

Après s'être exercé à oraliser les textes en y proposant des intentions de jeu, chacun doit créer une série d'interrogations par texte : sur le personnage de séducteur (Don Juan, Almaviva, Cyrano), sur la séduction, et sur la notion de masque.

Un bilan se fera sous forme d'échanges oraux où chacun défendra un des 3 séducteurs. Le questionnement central à cette activité peut engendrer une réflexion collective sur le théâtre dans le théâtre.

| FICHE ELEVE 2 : séducteurs au théâtre – questions sur les textes | | |
|--|--|--|
| MOLIERE | BEAUMARCHAIS | ROSTAND |
| Le personnage du séducteur | Le personnage du séducteur | Le personnage du séducteur |
| Le jeu de séduction | Le jeu de séduction | Le jeu de séduction |
| La notion de masque | La notion de masque | La notion de masque |
| Le style d'écriture | Le style d'écriture | Le style d'écriture |
| LE SEDUCTEUR QUE JE DEFENDS, ET POURQUOI | | |
| REPONSES AUX QUESTIONS et CONVERGENCES | | |

2/ MARIUS VON MAYENBURG, LE MOCHE

*** Etudier une œuvre intégrale ***

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir collectivement une œuvre théâtrale contemporaine

ECRIRE : tenir un carnet de bord thématique

PARLER : produire un exposé explicatif et illustré

LECTURES :

La première lecture de la pièce se fait à voix haute, en classe. Cela permet une compréhension suivie et harmonisée pour tous les élèves, ainsi qu'un exercice d'oralisation théâtrale constructif.

Les élèves sont mis par groupes de 2. A chaque groupe est confié un thème précis en fonction des difficultés de ceux-ci. Relecture de la pièce avec comme question : en quoi la pièce illustre notre thème, et éclaire un aspect de la société actuelle ?

Chaque élève devra tenir un carnet de bord personnel lors de sa relecture de la pièce de Mayenburg. Il devra, en lien avec son thème, étudier les personnages, les situations, les répliques significatives...

| THEMES | | |
|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|
| NIVEAU 1 | NIVEAU 2 | NIVEAU 3 |
| La beauté et ses codes | Individualisme, réussite sociale | Crise identitaire |
| Laideur, physique et morale | Subjectivité du regard | Chosification, être-objet |
| Chirurgie et culte du corps | Sublimation de la jeunesse | Falsification identitaire |
| Succès et séduction | Discriminations sociales | Théâtre et masques |
| Acceptation des défauts du corps | Uniformisation sociale, clonage | Cercle vicieux et désespoir |

ECHANGES :

Mettre les élèves par groupes de 3 (un du niveau 1, un du niveau 2, un du niveau 3) : chacun explique et défend son thème auprès des deux autres.

L'objectif de cette courte activité est que les élèves valident leurs prises de notes du carnet de bord de la lecture, et s'exercent à l'oral argumentatif.

*** Questionner un extrait ***

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir collectivement une œuvre théâtrale contemporaine

ECRIRE : tenir un carnet de bord thématique

PARLER : produire un exposé explicatif et illustré

Extrait :

SCHEFFLER. *Et voici, mesdames et messieurs, Lette en personne. Imprégnez-vous de ces traites au plus profond de vous. Abandonnez-vous à la pureté des lignes. Et dans votre for intérieur, répondez aussi sincèrement que possible à la question que je vais maintenant vous poser : existe-t-il un visage plus parfait ? Ne donneriez-vous pas tout pour lui ressembler ? Ne dépenseriez-vous pas beaucoup, beaucoup d'argent pour cela ? Je vous dis aujourd'hui : c'est possible. Je vous offre cette occasion unique. Tranchez dans le vif, et devenez quelqu'un d'autre. Mais écoutez maintenant de toute première main comment, par mon art, j'ai transformé la vie de monsieur Lette. Monsieur Lette, comment allez-vous ?*

LETTE. *Bien.*

SCHEFFLER. *Et comment alliez-vous avant l'opération que j'ai effectuée sur votre visage selon une technique radicalement innovante ?*

LETTE. *Comment j'allais ?*

SCHEFFLER. *Oui.*

LETTE. *Mmh. Pour autant que je m'en souviens, très bien.*

SCHEFFLER. *Vraiment ? N'étiez-vous pas extraordinairement moche ? Nous venons de voir les diapos...*

LETTE. *Je les ai trouvées assez exagérées. Personne ne ressemble à ça.*

SCHEFFLER. *Mais dans l'ensemble vous allez bien ?*

LETTE : *Oui.*

Le Moche, Marius von Mayenburg (2008) éd. L'Arche – page 42.

Chacune des 5 étapes donnera lieu à une trace écrite brève, en bilan, montrant l'évolution de l'appréhension du paraître aux yeux de l'élève.

1/ Entrer dans le monde du texte : imaginer des formes de spectacles, d'images en lien avec l'extrait (interview télévisé, monsieur loyal, interview de magazine de beauté, la foire, les avant/après...) –cf. magazines de beauté avec interviews (activité de feuilletage). Réflexion sur les métamorphoses de l'être dans un ancrage social et culturel. Questionnement personnel sur leur rapport à l'image.

2/ Générer des questionnements : que suscite ce texte comme interrogations quant aux rapports entre les deux personnages ? quant au thème abordé ? quant aux liens entre littérature et société ? quant à l'écho que l'extrait peut avoir sur vous-mêmes. (collecte de questions puis phase d'écriture)

3/ Retour sur le texte : processus de progression et d'interprétation – la parole théâtrale : comment exister au théâtre, décalage entre l'enthousiasme de Scheffler et la distance de Lette.

4/ Activité scénique : le jeu comme interprétation incarnée – donner corps au texte, mettre en scène le rapport hiérarchique des personnages, mettre en écho le thème et le jeu.

5/ Ouverture : réflexion – la fascination d'un artiste pour son œuvre (à partir d'éléments artistiques proposés aux élèves), d'un être pour l'image d'un autre être (à partir d'exemples sociaux suggérés par la classe).

*** Projet Image ***

Compétences et objectifs :

PARLER : jouer un texte écrit, filmer, réaliser

ECRIRE : créer scénario et dialogues en coopération

ECRIRE : rédiger un texte réflexif

PROJET : créer une image mobile dont l'essentiel sera l'interview d'un personnage de la pièce de Mayenburg qui défendra le thème donné lors de la relecture.

OBJECTIF : chaque reportage aura un contenu argumentatif (aller vers le débat, la dispute) et amènera chaque groupe à travailler l'image, son image, celle qui participe à la persuasion. Le texte devra être écrit de façon à ce que chaque thème éclaire la pièce de théâtre et ouvre vers un aspect de la société actuelle (une personne, un fait, une mode, un évènement, un lieu etc...).

ETAPES :

- Reformation des groupes de 2
- Choix du personnage à interviewer
- Répartition des rôles
- Ecriture d'un scénario
- Choix des accessoires, décors, costumes, lumières, musiques
- Répétitions
- Réalisation

| |
|---|
| FICHE ELEVE 3 : PROJET IMAGE |
| Rappel du thème |
| Répartition des tâches à accomplir |
| Décors, accessoires, costumes etc... |
| Ecriture du scénario puis des dialogues |

BILAN : écriture réflexive : en quoi cette pièce tragi-comique participe-t-elle à une réflexion sur la dictature de l'image dans notre société ?

3/ IDENTITES VOLEES, ABIMEES, ALTEREES

GRANDEURS ET MISERES DU CORPS DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN

*** Le corps comme reflet d'une identité en crise ***

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir et comprendre du théâtre contemporain

ECRIRE : faire une analyse littéraire en autonomie

PARLER : participer à des tables rondes explicatives

CORPUS : (le nombre de comédiens et metteurs en scène est à l'appréciation de l'enseignant)

- Niveau 1 : « Le coureur », Matei Visniec (texte intégral)
- Niveau 1 : « Le champion de basket à la retraite » Israël Horovitz (par extraits)
 - Niveau 2 : « Le seau et les trois donzelles », Abel Neves (texte intégral)
 - Niveau 2 : « La course du 1^{er} mai », Israël Horovitz (par extraits)
 - Niveau 3 : « Les yeux », Daniel Keen (texte intégral)
 - Niveau 3 : « Le soldat ventre-creux », Hanokh Levin (par extraits)
 - Niveau 4 : « Les yeux de la falaise », Matei Visniec (texte intégral)
 - Niveau 4 : « Blessures au visage », Howard Barker (par extraits)
- *Lettres d'amour à une princesse chinoise*, Matei Visniec (2012) éd. Actes Sud – Papiers
- *Dix pièces courtes*, Israël Horovitz (1995) éd. Théâtrales
- *Au-delà les étoiles sont notre maison*, Abel Neves (2004) éd. Théâtrales
- *Pièces courtes 1*, Daniel Keene (2001) éd. Théâtrales
- *Théâtre choisi IV*, Hanokh Levin (2006) éd. Théâtrales
- *Œuvres choisies vol. 2*, Howard Barker (2002) éd. Théâtrales

DEROULEMENT :

- Etape 1 : chacun reçoit un texte, en fonction du niveau de celui-ci – création des groupes
- Etape 2 : découverte et lectures de son texte, avec en tête le souci de l'expliquer
- Etape 3 : chacun doit préparer une analyse de son extrait autour du titre de la séance :

« Identités volées, abimées, altérées grandeurs et misères du corps dans le théâtre contemporain »

- Etape 4 : tables rondes : chacun doit présenter l'analyse de son texte face à une autre personne, et chaque élève doit écouter toutes les analyses des autres textes que le sien.

*** Jouer et mettre en scène les corps ***

Compétences et objectifs :

LIRE : aborder un texte théâtral avec un regard de comédien

PARLER : jouer un texte théâtral contemporain

ECRIRE : rédiger un texte bilan qui condense une expérience

DEROULEMENT : (suite)

- Etape 5 : réflexion sur les enjeux : qu'est-ce que mettre en scène ? qu'est-ce que jouer ?
- Etape 6 : relecture individuelle de son texte avec à l'esprit l'objectif de jeu
- Etape 7 : échange sur les textes : comment comprendre et montrer l'omniprésence du corps ?
- Etape 8 : travail par groupe sur son texte : comment jouer et mettre en scène l'extrait ?
- Etape 9 : répétitions (intentions de jeux, corps, voix, textes, accessoires, costumes, décors...)
- Etape 10 : chaque groupe propose une représentation de son extrait (avec explications)
- Etape 11 : bilan écrit sur l'expérience scénique, sur l'importance du corps (thème et outil)

| |
|--|
| FICHE ELEVE 4 : NOTES DE JEU |
| Mettre en scène ? Jouer ? |
| Questions à se poser quant à mon extrait |
| Idées d'intentions de jeu |
| Idées de mise en scène |
| Difficultés rencontrées |
| Bilan de ce que j'ai vu |
| Bilan de ce que j'ai fait |

PROJET 4^e

VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER A LA SOCIÉTÉ : SOUSSIONS, TRANSGRESSIONS ET LIBERTÉS SOCIALES

RAPPORTS SOCIAUX

Le choix de travailler, dans l'entrée littéraire et culturelle « Vivre en société / Participer à la société » en 4^e, sur une pièce de Marivaux, *L'Île des esclaves*, permet, au-delà de l'habituel thème « maître et valet au théâtre », d'aborder des questionnements davantage liés à une évolution sociologique dans la littérature. Les valeurs évoquées dans l'œuvre de Marivaux doivent être associées aux notions d'obéissance et de désobéissance, ainsi plus largement à la liberté. L'un des objectifs du projet sera de mettre en avant les rapports humains, théâtraux et sociaux entre les personnages littéraires rencontrés. Ces relations analysées amènent les élèves à s'interroger sur les termes a priori antithétiques : « tyrannie » et « anarchie ». Étudier une société et ses rapports humains en littérature incite nécessairement à en aborder ses excès et ses dérives : la dérision chez Molière, l'altération chez Marivaux, la perversion chez Guibert. Autant d'auteurs dont les œuvres engendreront des questionnements des élèves sur les valeurs qui s'y confrontent, sur les raisons qui font que l'on se soumet ou se révolte.

DIMENSION PEDAGOGIQUE ET DIDACTIQUE

L'autre enjeu du projet est davantage théâtral : aborder les dramaturges contemporains offre des possibilités d'initiation intéressantes. Le travail sur la mise en voix simplement d'un texte, puis la découverte des corps chorégraphiés s'adaptent au choix d'extraits autour de la soumission et de la torture. Le théâtre contemporain de Visniec, Levey ou Kelly, permet cette liberté dans les partis pris du metteur en scène : montrer qu'il est envisageable de jouer un texte qui repose sur le conflit de façon violente ou a contrario comique, permet aux élèves de découvrir ce qui fait le théâtre, c'est-à-dire des textes, des choix, des propositions, des corps, des intentions de jeu. La réflexion sur les notions de décors, de costumes ou d'accessoires n'apparaît que subsidiairement après ce qui fait le jeu.

PROJET GLOBAL DE
LA SEQUENCE

SOUSSIONS,
TRANSGRESSIONS ET LIBERTES
SOCIALES

1/ De Molière à Marivaux

***Maître et esclave chez,
ou l'éloge du faible***

***L'Île des esclaves ou
l'idéal dde justice
sociale***

2/ Soumissions et tortures

***Illustration et évolution
d'un statut social
et littéraire***

***Soumissions
au théâtre...
et la torture...?***

3/ Guibert, *Mon valet et moi*

4/ Création d'un texte théâtral

1/ DE LA DERISION A L'INVERSION DES VALEURS :

DE MOLIERE A MARIVAUX

*** Maîtres et esclaves chez Molière, ou l'éloge du faible ***

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir, comprendre et questionner en autonomie un texte théâtral

LIRE : oraliser un texte théâtral en proposant des intentions de jeu

PARLER : participer à des face-à-face de questions-réponses sur des textes

OBJECTIF : chaque élève, après une première approche du texte théâtral, s'approprie un corpus et plus particulièrement un extrait dont il devient spécialiste. En construisant un questionnement, puis en les faisant se questionner entre eux, les élèves, à travers une activité un peu ludique, vont percevoir l'enjeu de ce groupement de textes.

L'Avare : Harpagon / la Flèche

Les Fourberies de Scapin : Scapin / Géronte

Le Malade imaginaire : Toinette / Argan

Tartuffe : Dorine / Orgon

Amphitryon : Sosie / Amphitryon et leur double Jupiter / Mercure

Dom Juan : Don Juan / Sganarelle

DEROULEMENT : en intro, quelques lignes justifiant ce choix de dispositif sur l'élève questionneur

Etape 1 : découverte des éléments qui constituent un texte théâtral + qui est Molière ?

Etape 2 : lecture individuelle – impressions + répartition : 1 texte par élève

Etape 3 : par groupe de 3 : lecture de son texte à voix haute – impressions

Etape 4 : élaboration d'une série de 6-8 questions sur son texte (sur les personnages, sur la relation entre eux, sur le fait que le faible prend autant de place voire plus que le fort, sur la hiérarchie qui est tournée en dérision parfois etc...)

Etape 5 : match 1 – face à face, jeux de questions-réponses, points...match 2 – etc...

Etape 6 : bilan – nombre de points, et ce qu'il faut retenir

**** L'Île des esclaves de Marivaux, ou l'idéal de justice sociale ****

Compétences et objectifs :

PARLER : préparer et réaliser un exposé devant la classe

ECRIRE : s'exercer à l'écriture dissertative coopérative

PARLER : participer à un débat, exprimer une idée associant culture et société

L'étude de la pièce de Marivaux, dont la lecture se fera en cours, intégralement, doit amener chacun à se demander comment une œuvre du 18^e siècle peut éclairer notre société. Il s'agira ainsi de décontextualiser pour recontextualiser. Les élèves prendront alors conscience que malgré nombre de particularités propres à une époque, certains propos sont toujours en cohérence avec le monde contemporain.

a) TRAVAIL INTRODUCTIF : recherches individuelles sur le Siècle des Lumières et l'esclavage au 18^e, nécessaires justement pour aller dans le sens de la contextualisation de l'œuvre de Marivaux, et pour mesurer les enjeux de celle-ci dans son siècle. Cela permettra aux élèves de s'exercer au travail de documentation.

b) EXPOSES : l'étude de l'œuvre intégrale reposera essentiellement sur des exposés réalisés par des élèves. Chaque groupe aura la responsabilité d'une scène, et devra, en 10 minutes, en présenter les personnages, la situation et exprimer ses impressions, le tout illustré par une citation choisie et justifiée dans la scène étudiée. Cette activité sera l'occasion d'aborder la façon de gérer un exposé, sa voix, son corps, ses notes, le tableau etc...

c) INSOUMISSIONS : à travers la condition du valet et de la servante, travailler sur les insoumis. Qu'est-ce qu'être insoumis au 18^e siècle ? et aujourd'hui ? quelles illustrations sociales et/ou politiques peut-on constater ? (mouvements en Grèce, Nuit debout, en Espagne etc...) Quelles raisons sont derrière ces mouvements ? Quelle est la place de la parole – et son jeu, et ses enjeux – dans ces phénomènes ? qu'est-ce qui pousse certains à se soumettre, voire à ne pas se révolter ? (l'importance de la parole, de la littérature, de la lecture, de la réflexion, du penser par soi-même, dans l'acte de résistance)

Lecture d'un extrait de *La Résistance* de Ernesto Sabato, la « Quatrième Lettre » intitulée « Les valeurs de la communauté » - éditions Seuil (pages 97 à 121)

d) DEBAT : ce combat des faibles contre les forts, des esclaves contre les maîtres, des miséreux contre les privilégiés, sera celui de la Révolution de 1789. Et vous, de quoi êtes vous esclaves ? et qu'est-ce qui vous révolte ? (thèses, arguments, exemples – travail oral puis écrit)

2/ VERS LE THEATRE CONTEMPORAIN : EVOLUTION D'UN STATUT SOCIAL – SOUMISSIONS ET TORTURES

*** Illustration et évolution d'un statut social et littéraire ***

Compétences et objectifs :

LIRE : percevoir une histoire littéraire à travers des extraits chronologiques

PARLER : participer à un échange en lien avec une initiation à la sociologie

ECRIRE : rédiger un texte explicatif alliant analyses sociologiques et littéraires

- 18^e : le valet (Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* - Figaro)
- 19^e : la domestique (Musset, *Les Caprices de Marianne* - Ciuta)
- 20^e : la bonne (Genet, *Les Bonnes* – Claire et Solange)
- 21^e : la femme de ménage (Mayenbourg, *Pièce en plastique* (éd. L'Arche, 2015) – Jessica)

a) VERS UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE :

Document 1 : doc.semc.sports.gouv.fr/documents/Public/FC_determinisme_social_2016.pdf

Document 2 : Schéma simplifié extrait de *Raisons pratiques*, de Pierre Bourdieu, éd. Seuil, coll. Points, 996, p21

Il n'agit pas de faire un cours de sociologie auprès d'une classe de 4^e, mais une initiation, en lien avec la relation de dominant-dominé au théâtre, à une forme de déterminisme social. Celui-ci est clairement et simplement abordé dans le document 1. Il s'agira de lire collectivement le texte, de laisser les élèves le relire individuellement pour qu'ils formulent des questions, puis, à partir de leurs interrogations, d'évoquer cette discipline qu'est la sociologie. Il faudra s'assurer que tous aient saisi le déterminisme social comme une théorie selon laquelle « tout est écrit », quant au devenir professionnel, ainsi que la place et l'évolution d'un être dans la société, que votre passé et votre histoire personnelle détermine votre avenir. Il s'agira ici d'aborder le Trivelin de Marivaux comme un résistant, un personnage qui lutte contre cette absence de libre arbitre. Un révolutionnaire.

La théorie du déterminisme social explique très simplement le fait qu'un être humain a une partie de son existence déjà définie selon le milieu dans lequel il a grandi, selon sa famille, selon le cadre socioculturel où il a évolué, selon son sexe, sa religion, sa couleur de peau, son lieu d'habitation, et selon la société dans laquelle il vit – il est tout à fait possible de mettre en écho à ce déterminisme social, la notion de fatalité dans le théâtre tragique. Il s'agira également de bien expliquer aux élèves que cette notion sociologique ne doit pas les amener à se désoler que tout est déjà écrit, mais au contraire à prendre conscience que la liberté est parfois davantage difficile à atteindre. Ne pas considérer certaines études comme une vérité absolue et inamovible, mais comme une tendance, et qu'il ne tient qu'à eux d'en changer les grandes lignes. Si les fameuses études qui évoquent le fait qu'il y a beaucoup d'Aliénor, de Violette ou de Anouk à obtenir un bac littéraire, et beaucoup de Ahmed, Walid et Zakaria en STG, vous rendent curieux, il s'agira d'être extrêmement vigilant avec des élèves de 4^e qui pourront rapidement en déduire que la société est raciste, ou que tout est joué d'avance etc. Mais cela peut être l'occasion de s'exercer à lire un document, le comprendre, l'analyser, le contextualiser, le critiquer.

Le document 2 suivant amène, de la même façon, l'opportunité de découvrir ce qu'est le déterminisme social, et ses limites, ainsi que la distinction entre une tendance et une vérité absolue.

« Espace des positions sociales et espace des styles de vie »

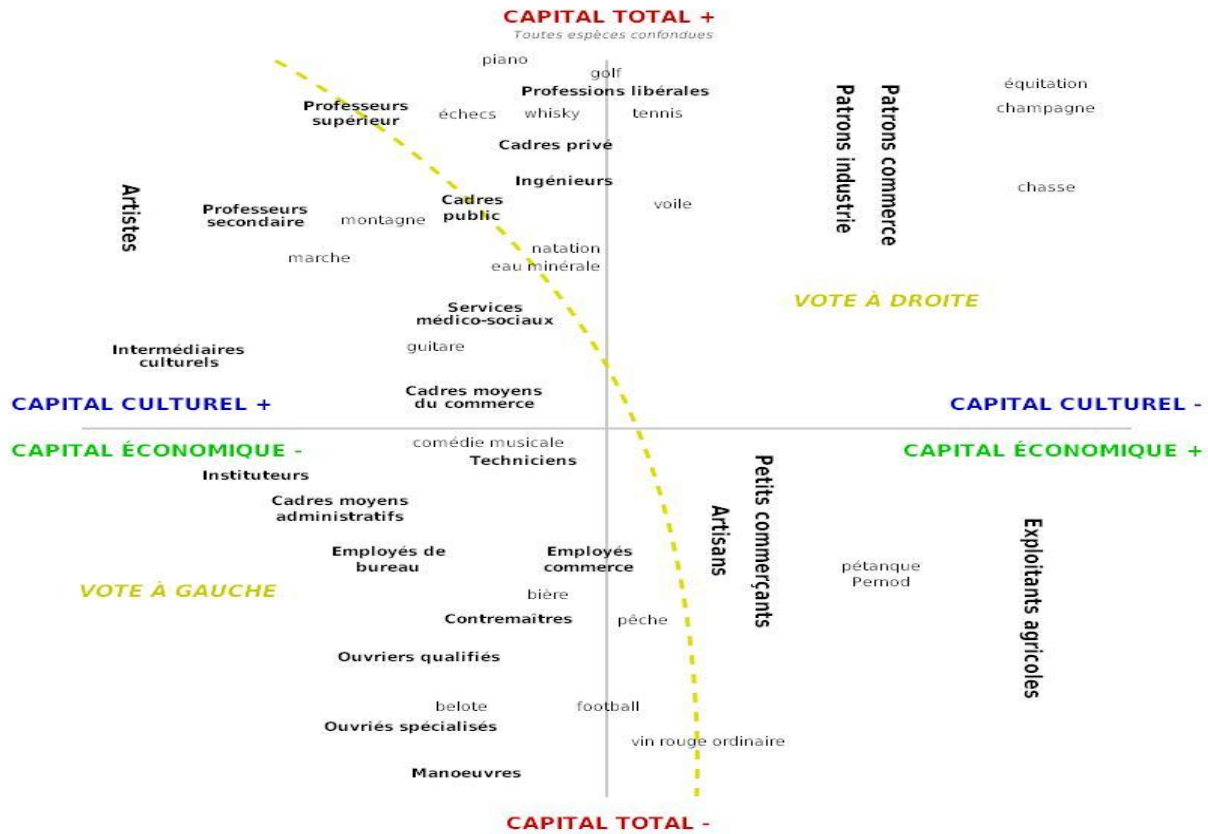


Schéma simplifié extrait de *Raisons pratiques*, de Pierre Bourdieu, éd. Seuil, coll. Points, 996, p21

scienceseducation.free.fr, partie « conclusion »

Ce schéma qu'il faudra expliquer – il est plus simple qu'il n'y paraît – sera l'occasion pour la classe d'un véritable questionnement. Chaque élève pourra avoir une première approche via une série d'interrogations qu'il formulera. L'objectif étant de les amener à mieux comprendre certaines situations et personnages littéraires, et a fortiori d'anticiper l'atelier d'écriture, pour qu'ils aient dans un coin de leur esprit que le fait de jouer et surtout déjouer (en prenant leur contrepied) ces tendances sociologiques peut être un acte créatif pertinent.

En bilan à cette initiation à la sociologie, il s'agit d'amener chaque élève à se demander ce qu'il risque, lui, en tant qu'individu socialement ancré. Aborder l'orientation (cf. EPI) et notamment un questionnement sur comment et pourquoi lutter contre le déterminisme.

b) APPELLATION ET ONOMASTIQUE... ? Dans le prolongement de la réflexion sur le déterminisme social, il peut être intéressant ici de faire une parenthèse sur l'onomastique. Avec pour objectif final un atelier d'écriture théâtrale, les élèves doivent être sensibilisés au fait que l'écrivain ne choisit souvent pas un prénom au hasard, celui-ci a une signification, une origine. Libre à chacun de travailler sur les prénoms de ses élèves, leur sens etc. Cette même idée de contrepied peut être corroborée ici.

c) TRAVAIL SUR LE CORPUS : après une lecture individuelle puis à voix haute, et un échange des premières impressions, l'essentiel de l'activité sur ces 4 extraits sera un échange oral exploité dans une écriture explicative, basé sur des questionnements des élèves et de l'enseignant, qui devra amener chacun à comprendre les évolutions sociales, littéraires et théâtrales, linguistiques, et situationnelles, notamment. Les situations diffèrent, les personnages évoluent, mais demeure en creux une volonté de lutter contre une condition.

ATTENTION : comment se manifeste une volonté de lutter contre une condition ? (cette question comme base du travail du corpus – et expliciter les liens entre le travail sociologique ET le travail littéraire)

*** Soumission au théâtre... et la torture... ? ***

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir des textes avec un regard de comédien

PARLER : jouer un texte théâtral, en mettant en jeu le corps

ECRIRE : faire le bilan d'une expérience scénique

- Sylvain Levey, *Pour rire et pour passer le temps* (extraits) – (2007) – éd. Théâtrales
3 personnages s'exercent à la torture sur un 4^e, sans que l'on sache si cela est un jeu ou une cruauté...
- Matei Visniec, « Voix dans la lumière aveuglante » *Théâtre décomposé ou l'homme poubelle* (1996) – éd. L'Harmattan
Torture absurde, décalée et crescendo d'un homme qui ne veut pas dire « ficelle », mais le dit, en vain...
- Matei Visniec, « L'homme dans le cercle » *Théâtre décomposé ou l'homme poubelle* (1996) – éd. L'Harmattan
Monologue réflexif, voire philosophique, sur le cercle protecteur et sauveur de l'humanité...
- Dennis Kelly, *ADN* (extraits) (2006) – éd. L'Arche
Des amis semblent avoir martyrisé un des leurs, peut-être jusqu'à la mort, subissant tensions et culpabilité...
- Distribuer la fiche élève

Etape 1 : découverte individuelle des textes, et impressions

Etape 2 : qu'est-ce que jouer ? (corps, voix, intentions de jeu, chorégraphie, masques...)

Etape 3 : choix des extraits et composition des groupes
(possibilité de faire des groupes de 3, avec 2 comédiens et 1 metteur en scène)

Etape 4 : travail coopératif sur le projet scénique : quelles questions se poser ?

Etape 5 : JEU – chaque groupe passe devant les autres, le metteur en scène explique préalablement le texte retenu, le parti pris, les questionnements du projet, et les comédiens jouent et après chaque passage, les élèves réagissent.

Etape 6 : BILAN – individuellement, chacun met par écrit cette expérience, avec impressions.

| FICHE ELEVE 1 : CARNET DE JEU | |
|---|---|
| Premières impressions de lecture | Extrait retenu |
| Extrait 1 : Levey | Justification du choix |
| Extrait 2 : Visniec | Questionnements |
| Extrait 3 : Visniec | Parti pris de mise en scène |
| Extrait 4 : Kelly | Intentions de jeu |
| Commentaires après l'activité | |

3/ DE LA CRUAUTE : GUIBERT, MON VALET ET MOI

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir, seul, une œuvre littéraire

ECRIRE : tenir un journal de lecture

PARLER : participer à des débats sur une œuvre

- ACTIVITE 1 : étude de texte

Mon valet est une perle. Jamais, par un regard pour se dédouaner auprès d'une jeune fille étonnée par le couple que nous formons, ou d'un autre vrai jeune qui rechercherait sa complicité, il ne trahirait mon véritable âge, qu'il n'ignore pas quant à lui puisqu'il me déchausse, me relève discrètement des sièges trop profonds où j'ai dû m'asseoir, enfle presque à ma place les manches de mon blouson trop lourd à endosser, et me fait mes piqûres dans ces membres décharnés où il n'y a plus de quoi piquer.

Depuis que j'ai vingt ans, je suis bouleversé par cette situation, par cette posture de la servitude, est-ce à dire que j'aime asservir les êtres ? Les serveurs des tavernes de Budapest en habit blanc à boutons d'or, les grooms marocains avec leur fez, les chauffeurs de taxi japonais aux gants de coton, les garçons de la Coupole avec leur torchon noué à la taille échantonné sur le pantalon cintré m'ont toujours paru de la plus grande des élégances, quand ils ne sont pas désespérés par leur sort.

Mon valet et moi, Hervé Guibert (éditions Points, pp15-16)

1/ Entrer dans le monde du texte :

- démarche 1 : à partir de la lecture de la 1^{ère} partie du texte, chercher des éléments cinématographiques qui illustrent la dimension cérémoniale de l'extrait. (exemple : Valmont dans le film de Frears, et l'élégance d'une relation de soumission)

- démarche 2 : à partir de la lecture de la 2^{ème} partie du texte, chercher des éléments photographiques qui illustrent les situations décrites par le narrateur. (exemple : les concierges de Doisneau, et l'esthétisation de la misère en noir et blanc)

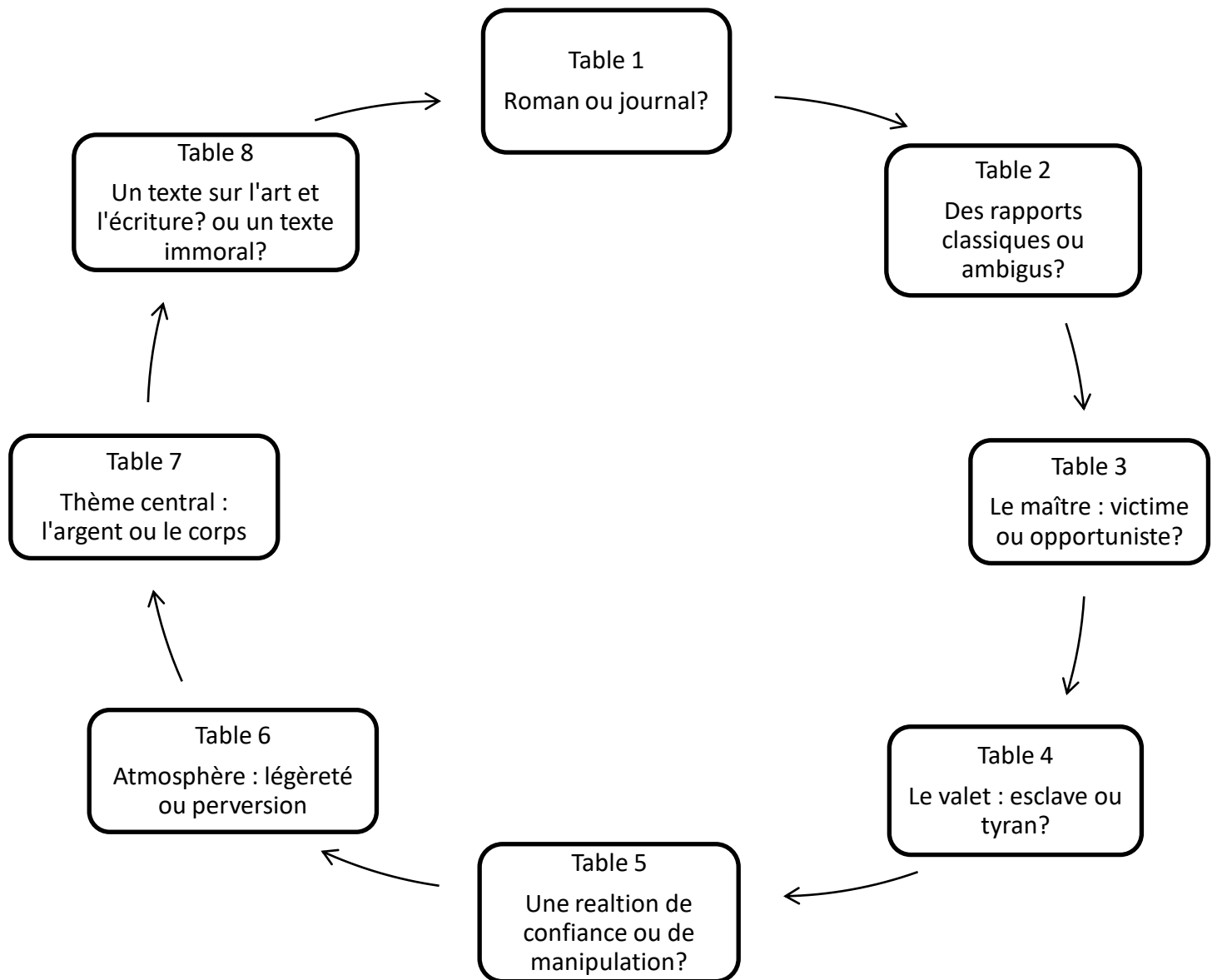
2/ Générer des questionnements : formuler des interrogations sur les liens entre les 2 parties de ce texte, entre le texte et le titre de l'œuvre, entre le texte et le reste du livre. Intégrer les notions suivantes : ambiguïté, dépendance, absence d'opposition et de conflit, acceptation, introspection, culpabilité, fascination.

3/ Retour sur le texte : créer un texte descriptif – vous décrivez une situation cérémoniale où le corps est le héros.

4/ Au-delà du texte : de quelles situations de servitude ou de soumissions êtes-vous spectateurs dans votre quotidien ? Mise en commun des exemples (serveurs de restaurants, enfants de chœur à l'église etc...). Ecriture de textes selon un point de vue : un élève écrit les pensées de celui qui sert et un autre élève de celui qui est servi. Aller vers le monologue théâtral avec didascalies.

5/ Ouverture : discussion réflexive : quelles questions peut-on se poser lorsqu'on aborde la notion de servitude dans la société ? (est-elle inhérente à toute organisation sociale ? quid de sociétés utopiques ? Les sociétés égalitaires sont-elles au fond les plus dangereuses, par manque de repères ? – travail de recherches sur ce que les élèves vivent dans leur monde, et sur ce qui existe ailleurs)

- ACTIVITE 2 : après avoir apporté quelques éléments sur Hervé Guibert et son œuvre, ainsi que réalisé la lecture de l'œuvre avec la fiche « Journal de lecture », faire un retour en classe des impressions de chacun. La mise en commun des 2 portraits permettra une transition avec des mini-débats. Ceux-ci s'organisent ainsi :



Il faudra créer 2 cercles comme ci-dessus afin que tous les élèves soient actifs au même moment. Chaque table représente un sujet. Les élèves circulent de table en table, certains dans le sens 1 à 8, d'autres dans le sens inverse pour que les face-à-face varient, avec pour objectif d'affronter une autre personne sur le sujet de la table. Chaque personne découvre la thèse qu'il défendra par tirage au sort en arrivant à la table.

Cette jonglerie intellectuelle amènera les élèves à exploiter de façon intelligente leur lecture. Il est préférable d'annoncer cette activité avant la lecture, afin que chaque élève soit conscient de ce qui l'attend et puisse anticiper l'exercice.

| |
|---|
| FICHE ELEVE 2 : JOURNAL DE LECTURE |
| Hervé Guibert, <i>Mon valet et moi</i> |
| Premières impressions de lecture |
| Portrait du maître (et 2-3 citations) |
| Portrait du valet (et 2-3 citations) |
| Regard critique sur l'œuvre |
| Choix de l'extrait à questionner |

- ACTIVITE 3 : lors de sa lecture, chaque élève a sélectionné un extrait qui l'a marqué. Par 2, il est décidé du texte retenu. Les groupes élaborent, à partir de ce texte, un devoir destiné à un autre duo. Ce devoir sera composé (de façon modulable) de questions sur le sens, sur le vocabulaire, sur la grammaire. Avec un barème sur 20 points. L'étape suivante est la réalisation par chaque groupe du devoir d'un autre. Puis échange des copies, corrections. Le fait de faire entrer les élèves dans les coulisses, de les placer en position d'enseignant qui interroge, les amène à mieux appréhender la littérature et son interprétation, car ils passent par le questionnement.

- ACTIVITE 4 : le bilan de l'étude de l'œuvre d'Hervé Guibert se fera via une écriture argumentative individuelle. Chaque élève devra composer un texte réflexif dont le sujet l'amènera à faire le lien entre *Mon valet et moi* et le monde contemporain : « en quoi cette œuvre sur l'altération des valeurs peut illustrer les notions de soumission et de transgression dans notre société ? » – il s'agira de se demander préalablement quelles situations rendent l'individu d'aujourd'hui dépendant ou indépendant, fascinant ou fasciné, prisonnier ou libre.

4/ ATELIER D'ECRITURE : CREATION D'UN TEXTE THEATRAL

Compétences et objectifs :

PARLER : participer à des échanges créatifs

ECRIRE : participer à un projet d'écriture collective

ECRIRE : créer une pièce de théâtre engagée

- PROJET : ECRITURE DRAMATIQUE : créer une pièce de théâtre de façon coopérative.

De façon introductive, réfléchir collectivement aux enjeux et aux éléments nécessaires à l'écriture d'un texte dramatique.

Sur le fond, la base de la réflexion peut être, en continuité avec le projet, une critique sociale qui reposerait sur des rapports hiérarchiques. Le contenu (les personnages, les situations, la trame dramatique, les registres, le rythme...) dépendra des interventions et idées des élèves, et sera à l'image du travail réflexif de la classe. A l'enseignant de guider les échanges, orienter le projet pour qu'il soit réalisable.

Sur la forme, il sera intéressant de partir des textes théâtraux lus et/ou étudiés pour avoir une orientation stylistique commune, sans aller jusqu'à écrire à la façon de. Mais, se mettre d'accord sur un auteur source d'inspiration peut aider les élèves et offrir un semblant de cadre. Un travail plus précis sur les choix du niveau de langue et du vocabulaire (qui peuvent varier selon les personnages), sur les différentes façons de s'exprimer, de la violence ou de la poésie de l'écriture devra être intégré à la réflexion collective.

Dans les deux cas, le travail doit partir d'une série d'interrogations que les élèves se poseront par écrit, interrogations guidées par celle-ci : à quelles questions devons-nous répondre pour aboutir la création de la pièce de théâtre ? La construction du projet (fond et forme) peut se faire en direct sous forme de carte mentale (à partir du logiciel « INSPIRATION » qui est très simple d'utilisation) qui sera évolutive au fur et à mesure des tapes réalisées, et accessible à chacun.

Une fois le projet acté et validé par la classe, procéder à la répartition des travaux. Il faut décider du nombre d'actes, de scènes, et de la longueur de chacune ; des relations entre les personnages, des caractéristiques de ces derniers. Il s'agira évidemment de ne pas perdre de vue que l'essentiel du projet sera la critique d'une société, ou de situations sociales – situations qu'il faudra définir préalablement. Les rapports hiérarchiques, conflictuels, absurdes, tragiques, comiques ou pervers, seront au cœur de cette création dramatique.

- EXPLOITATION : selon le temps restant, une simple lecture cursive (idéalement, dans le cas d'un même projet mené sur 2 classes, il serait intéressant de procéder à un échange des pièces). L'autre projet, plus ambitieux, serait évidemment que chaque groupe joue un extrait de la pièce écrite (autre que celui écrit par le groupe évidemment).

FICHE ELEVE 3 : ATELIER D'ECRITURE – échange collectif

Eléments sur le fond

Eléments sur la forme

ACTES :
Nombre ?
Lieux ?
Temps ?

SCENES :
Nombre ?
Action ?
Qui ? Quoi ? Où ? Comment ?

PERSONNAGES :
Nombre ?
Noms ?
Caractéristiques ?

Résumé détaillé de la pièce

FICHE ELEVE 4 : ATELIER D'ECRITURE – travail par groupes

Résumé de ma scène à écrire

Enjeux de cette scène dans la pièce

Personnages : fonctions et relations

PROJET 3^e

VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ : ÉCRITURES URBAINES

LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ

L'appréhension du domaine « Vivre en société / Participer à la société » sera ici avant tout littéraire. Le niveau 3^e permet d'aborder des problématiques autant thématiques que stylistiques. Associer les termes « littérature » et « société » engendre naturellement une réflexion sur le monde d'aujourd'hui : les élèves doivent être sensibilisés au fait qu'il y a interaction entre la société dans laquelle ils évoluent et la culture. Cette porosité, une fois comprise, favorise, a priori, la curiosité et l'attrait des élèves pour des textes qui vont apporter un éclairage nouveau sur leur propre monde. L'intérêt s'étend naturellement à un profond questionnement sur ce que la société inspire à la littérature, et sur le rôle que doit revêtir cette dernière dans le monde d'aujourd'hui. Le choix des « écritures urbaines » trouve sa justification dans une double aspiration : celle de montrer aux élèves que la littérature n'est pas seulement classique et est un art en mouvement ; et celle d'ouvrir chacun d'eux à une culture et une réalité souvent mal connues. Au cœur de ce projet, l'engagement.

L'AUTRE MOI

Concernant les livres de Tahar Ben Jelloun et d'Azouz Begag, l'enjeu est une lecture en écho, afin d'amener les élèves à percevoir notamment le parcours parallèle des 2 héros que sont Nadia et César. Ces œuvres intégralement abordées ne sont pas à considérer comme l'objectif central du projet, mais comme une étape de celui-ci vers une appréhension par les élèves d'un questionnement sur les liens entre la création littéraire et l'univers de la banlieue. Problématique retenue et engendrée par les réflexions précédentes : en quoi les écritures urbaines incitent-elles à une juste appréhension de l'univers de la banlieue ainsi qu'à un questionnement sur le monde, sur l'Autre et sur soi-même ? Cette interrogation permettra, comme cela est proposé par les textes officiels, d'entremêler Littérature / Société / Altérité. L'activité finale exige une présentation préalable aux élèves car tout ce qu'ils découvriront, liront, réfléchiront dans ce projet sera exploité à la fin. Les diverses fiches ainsi que les écrits ou prises de notes qu'ils réaliseront, permettront d'aboutir le projet de Hors-Série d'un magazine littéraire. Cela incitera également chacun des élèves à (se) rendre compte de l'évolution de leur questionnement.

PROJET GLOBAL DE
LA SEQUENCE

ECRITURES URBAINES

1/ La question de l'appellation

2/ La notion de création littéraire

3/ Begag // Ben Jelloun

4/ Littératures des banlieues

5/ Banlieue et littérature

6/ Atelier d'écriture

1/ LA QUESTION DE L'APPELLATION

Compétences et objectifs :

PARLER : comprendre le sens et les nuances d'un lexique

PARLER : formuler un avis argumenté

PARLER : participer à un débat

L'un des enjeux de cette séance est d'amener les élèves dans les coulisses de la construction d'un projet pédagogique, avec notamment le choix d'un titre qui regrouperait des textes littéraires sur les banlieues, et dont les auteurs sont issus globalement de celles-ci. Les premières interrogations à mener sont celles sur le besoin ou non, ET l'importance ou non d'un titre.

TRAVAIL PREALABLE : distribution de la fiche 1, qui sera à remplir au fur et à mesure du projet.

| FICHE ELEVE 1 : CARNET DE BORD | |
|---|--|
| Ma représentation de la banlieue (illustrer avec un élément vu dans la séance) | Ma représentation de la littérature (illustrer avec un élément vu dans la séance) |
| Avant la 1 ^{ère} séance | Avant la 1 ^{ère} séance |
| Après la 2 ^{ème} séance | Après la 2 ^{ème} séance |
| Après la 3 ^{ème} séance | Après la 3 ^{ème} séance |
| Après la 4 ^{ème} séance | Après la 4 ^{ème} séance |

- « écritures de la marginalité »
- « littérature de la banlieue »
- « banlieue de la littérature »
- « écritures urbaines »
- « littérature de l'immigration »
- « écritures afropéennes »
- « écritures beuropéennes »

*** Questionner chacune des expressions ci-dessus : réalités, significations, limites, dangers...

*** Définir, intégrer ces termes à la réflexion : « clivage », « ségrégation », « communautarisme »

*** Appréhender et expliquer une conception égalitariste des littératures

*** DEBAT : est-ce problématique d'avoir à faire à des auteurs issus de l'immigration, ET des livres qui parlent des banlieues, ET une emprunte culturelle assez marquée par la culture arabe et/ou magrébine, en évitant de créer une case où ranger ces ouvrages ?

TRANSITION : l'ensemble des interrogations abordées a en creux un questionnement plus large sur ce qu'est la littérature.

2/ LA NOTION DE CREATION LITTERAIRE

Compétences et objectifs :

LIRE : appréhender des textes et styles contemporains

ECRIRE : analyser une consigne complexe

ECRIRE : composer un texte en écho à un autre

L'Art, la Littérature et le Beau sont des termes qui souvent effraient les élèves. Il s'agit, dans cette séance, non pas de leur proposer une impossible définition de chacun, mais de les amener à se questionner sur le sens et les enjeux de ces trois mots. La littérature n'est pas Molière. La littérature n'est pas Maupassant. C'est souvent par ces 2 écrivains que les élèves découvrent et retiennent la littérature, voire la rejettent ensuite. La découverte de quelques textes plus contemporains peut leur permettre de renouveler, de dépolssiérer, voire de se créer un regard plus affiné et plus neuf sur ce que signifie écrire.

3 extraits peuvent être proposés : « Jeux de mots » – « Jeux de verbes »

- *Livret de famille*, de Magyd Cherfi (chapitre « Ecrire ») (2004) – éd. Actes Sud.

- *Dans la peau d'un thug*, de Nargesse Bibimoune (chapitre 1, pages 15 à 17) (2013) – éd. IS Edition.

- *La Vie de ma mère*, de Thierry Jonquet (pages 146-147) (1994) – éd. Folio.

La lecture collective de ces 3 textes peut amener à un travail d'écriture individuelle, au choix, en différenciation (3 niveaux, par ordre) :

Niveau 1 : écriture mimétique : comme Thierry Jonquet, écrire à la manière de, en usant de réflexes stylistiques vus ensemble. Au préalable : repérer et analyser les choix stylistiques de Jonquet.

Niveau 2 : écriture inversée : à partir de Nargesse Bibimoune, réécrire le texte en faisant des choix stylistiques opposés, pour créer un texte classique, conventionnel. Au préalable : repérer, comprendre et analyser les choix stylistiques de Bibimoune, et formuler / anticiper / créer des choix conventionnels.

Niveau 3 : écriture réflexive : comme Magyd Cherfi, rédiger un texte sur votre conception et votre besoin d'écrire, qu'il s'agisse du fond et de la forme. Au préalable : avoir une relation privilégiée avec l'acte d'écrire, et une réflexion sur le besoin // l'envie de littérature.

FICHE ELEVE 2 : ATELIER D'ECRITURE

| Texte de Thierry Jonquet | Texte de Nargesse Bibimoune | Texte de Magyd Cherfi |
|--|---------------------------------|---------------------------------|
| Ce que je pense du texte | Ce que je pense du texte | Ce que je pense du texte |
| Ce que je pense de son écriture | Ce que je pense de son écriture | Ce que je pense de son écriture |
| Je précise le texte choisi et justifie ce qui a motivé ce choix (Jonquet ou Bibimoune ou Cherfi) | | |
| J'analyse le sujet et liste les questions à me poser pour aboutir mon texte : (écriture mimétique ou inversée ou réflexive) | | |
| Prise de notes en vue de la rédaction | | |
| Mon texte au brouillon | Mon texte retravaillé | |

3/ ETUDE COMPAREE :

Les Chiens aussi, Azouz Begag // Les Raisins de la galère, Tahar Ben Jelloun

Compétences et objectifs :

LIRE : lire 2 œuvres en écho

ECRIRE : tenir un journal de lecture

PARLER : participer à des tables rondes sur une thématique

- *Les Chiens aussi*, Azouz Begag (1995) – éd. Points.
- *Les Raisins de la galère*, Tahar Ben Jelloun (1996) – éd. Libres Fayard.

Le choix d'aborder deux œuvres en miroir réside autant dans ce qui les réunit que dans ce qui les distingue. Les parcours du héros de Begag et de l'héroïne de Ben Jelloun offrent de nombreux points communs que les élèves devront repérer dans leur journal de lecture. Les représentations de la banlieue permettent d'appréhender les raisons d'une écriture urbaine. Ces deux éléments que sont les héros et la banlieue engendrent un questionnement sur le genre même de chaque œuvre. Après lecture et journal de lecture, il peut être organisé des tables rondes.

FICHE ELEVE 3 : JOURNAL DE LECTURE

A. Begag

T. Ben Jelloun

Mes premières impressions

Mes premières impressions

L'évolution du héros

L'évolution du héros

Les images de la banlieue

Les images de la banlieue

Mes remarques sur le style

Mes remarques sur le style

Citations retenues

Citations retenues

Mes impressions après lecture

Mes impressions après lecture

Convergences

DEROULEMENT :

Tables 1-4-7

HEROS

Tables 2-5-8

BANLIEUE

Un groupe de 3 élèves est à la table 1, un autre à la table 2, un autre à la table 3, et ainsi de suite. Chaque groupe formule une série de 10 questions qui concerne le thème, et liées aux 2 œuvres lues. Ensuite, chaque groupe change de table pour se retrouver à travailler sur un thème différent. Le groupe répond aux questions. L'opération recommence pour le 3^e thème. Retour à la table initiale pour corriger ses questions.

Tables 3-6-9

GENRE

BILAN COLLECTIF : ce qu'il faut retenir sur héros, banlieue, genre et style

- banlieue :

- Un espace réaliste... ?
- Un lieu de l'échec... ?

- héros :

- Des personnages en construction // au-delà du genre masculin-féminin
- Nadia et César, héros en écho : revendication, insoumission, et révolte

- genre :

- Des écritures d'un JE : comment transmettre son passé, son histoire
- Des romans d'apprentissage (+ Begag : apologue et satire)
- Des partis pris stylistiques déterminés

ECRITURE REFLEXIVE : (en différenciation)

- niveau 1 : en quoi les 2 œuvres offrent-elles une vision complexe de la banlieue ?

- niveau 2 : en quoi les 2 œuvres racontent-elles des héros en révolte ?

- niveau 3 : en quoi les 2 œuvres sont-elles des romans d'apprentissage ?

4/ REALITES LITTERAIRES DES BANLIEUES

« Littérature de la banlieue – Banlieue de la littérature »

Compétences et objectifs :

LIRE : découvrir des textes en autonomie

LIRE : questionner des textes

PARLER : travailler corps et voix pour oraliser un texte

| | |
|--|---|
| <p>1/ ZOOM SUR A. BEGAG (excipits)</p> <p>a) <i>Le Gône du Chaâba</i>*** b) <i>Béni ou le paradis privé</i> c) <i>Les Chiens aussi</i></p> <p>Amener les élèves à se questionner sur l'univers d'un écrivain : son histoire, son écriture, ses influences. Ainsi qu'une réflexion sur l'excipit : que s'est-il passé avant ? pourquoi finir ainsi ? etc...</p> | <p>2/ AUTOBIOGRAPHIES (incipits)</p> <p>a) <i>Qu'Allah bénisse la France</i>, Abd Al Malik*** b) <i>Ma part de Gaulois</i>, Magyd Cherfi c) <i>Le Bouddha de banlieue</i>, Hanif Kureishi</p> <p>Amener les élèves à se questionner sur les raisons qui incitent à raconter sa vie, sur l'intérêt de raconter une existence considérée par son auteur a priori comme sans intérêt, le choix de partager une vie.</p> |
| <p>3/ ROMANS (incipits)</p> <p>a) <i>Boumkoeur</i>, Rachid Djaidani b) <i>Le Thé au harem d'Archi Ahmed</i>, Mehdi Charef*** c) <i>Wam</i>, Slimane Kader</p> <p>Amener les élèves à se questionner sur l'intérêt de romancer un sujet pourtant très réaliste, à se demander s'il faut « vivre la banlieue » pour « écrire la banlieue », et sur l'importance des 1^{ers} mots d'un livre.</p> | <p>4/ DESTINS DE FILLES (incipits)</p> <p>a) <i>Kiffe kiffe demain</i>, Faïza Guène*** b) <i>Les Raisins de la galère</i>, Tahar Ben Jelloun c) <i>Kiffer sa race</i>, Habiba Mahani</p> <p>Amener les élèves à se questionner sur les caractéristiques d'un récit féminisé dans un univers violent voire sexiste, ainsi que les difficultés supplémentaires pour une jeune fille d'exister en cité.</p> |
| <p>5/ DESTINS DE PRISONNIERS</p> <p>a) <i>Le Cœur des enfants léopards</i>, W. N'Sondé***(p22 à 25) b) <i>Les anges s'habillent en caillera</i>, R. Santaki (p19 à 21) c) <i>Chiens de la casse</i>, Mouss Benia (p13 à 15)</p> <p>Amener les élèves à se questionner sur les causes et caractéristiques d'un enfermement, sur sa violence et ses maux/mots, et se demander s'il y a des liens entre la prison et la vie dans la cité.</p> | <p>6/ THEATRE CONTEMPORAIN</p> <p>a) <i>La Mélancolie des barbares</i>, Koffi Kwahulé (p9 à 11) b) <i>Surfeurs</i>, Xavier Durringer*** (p10 à 14) c) <i>Arnaque, cocaïne et bricolage</i>, M. Rouabhi (p34 à 36)</p> <p>Amener les élèves à se questionner sur ce qu'est le théâtre aujourd'hui, et comment l'écriture urbaine et ses situations conviennent au genre théâtral en général et à l'espace scénique en particulier.</p> |

*Les œuvres marquées de « *** » seront proposées en lecture cursives, séance 5*

DEROULEMENT :

- Etape 1 – chaque groupe découvre le titre de son corpus et les textes, commentaires sur les paratextes
- Etape 2 – lecture et prise de notes sur : héros, banlieue, écriture, titre, genre, thème ou place de l'extrait
- Etape 3 – formuler 10 questions sur les convergences et 10 sur les divergences entre les textes
- Etape 4 – finaliser le questionnaire et préparer le corrigé
- Etape 5 – chaque groupe découvre un autre corpus et répond aux questions
- Etape 6 – rencontre des groupes pour vérifier les réponses
(les étapes 5 et 6 peuvent être recommencées selon le temps disponible)
- Etape 7 – chaque élève choisit un texte parmi ceux lus et prépare l'oralisation
- Etape 8 – apport technique – oraliser : quels enjeux ? que faire du corps ? de la voix ? du texte ?
- Etape 9 – mise en commun : oralisation des textes et impressions
- Etape 10 – rédaction d'un paragraphe argumentatif sur le texte oralisé : en quoi est-il représentatif de l'écriture urbaine ?

BILAN : quels retours peut-on faire sur la séance 1 et le problème de l'appellation ? en quoi avons-nous avancé ? qu'avons-nous appris sur la banlieue et sur les écritures urbaines ? quels liens avec les œuvres de Begag et de Ben Jelloun ? qu'est-ce qui fait que ces textes se prêtent à l'oralisation ? en quoi ces textes sont-ils engagés ?

A RETENIR : un réalisme social et urbain – un style oral et imagé – un enjeu de résistance.

Bibliographie de l'activité :

- *Le Gône du Chaâba*, Azouz Begag (1986) éd. Points.
- *Béni ou le paradis privé*, Azouz Begag (1989) éd. Points.
- *Les Chiens aussi*, Azouz Begag (1995) – éd. Points.

- *Qu'Allah bénisse la France*, Abd Al Malik (2005) – éd. Albin Michel.
- *Ma part de Gaulois*, Magyd Cherfi (2016) – éd. Actes Sud.
- *Le Bouddha de banlieue*, Hanif Kureishi (1991) – éd. 10x18.

- *Boumkoeur*, Rachid Djaidani (1999) – éd. Seuil.
- *Le Thé au harem d'Archi Ahmed*, Mehdi Charef (1983) – éd. Folio.
- *Wam*, Slimane Kader (2011) – éd. Nil.

- *Kiffe kiffe demain*, Faïza Guène (2005) – éd. Hachette Jeunesse.
- *Les Raisins de la galère*, Tahar Ben Jelloun (1996) – éd. Libres Fayard.
- *Kiffer sa race*, Habiba Mahani (2008) – éd. J.C.Lattès.

- *Le Cœur des enfants léopards*, Wilfried N'Sondé (2007) – éd. Babel.
- *Les anges s'habillent en caillera*, Rachid Santaki (2011) – éd. Points.
- *Chiens de la casse*, Mouss Benia (2007) – éd. Hachette.

- *La Mélancolie des barbares*, Koffi Kwahulé (2009) – éd. Théâtrales.
- *Surfeurs*, Xavier Durringer (1998) – éd. Théâtrales.
- *Arnaque, cocaïne et bricolage*, Mohamed Rouabhi (2006) – éd. Actes Sud.

